CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Dix ans après son ouverture, le musée d'histoire de Nantes inaugure aujourd'hui une nouvelle version. Le musée se dote de nouvelles salles liées à l'histoire du 20e siècle, avec plus de 300 nouveaux objets, majoritairement issus de collectes réalisées auprès des Nantais. Ces nouvelles salles reviennent sur notre histoire proche, des deux Guerres Mondiales à nos jours. C'est aussi une nouvelle approche qui est tentée, reliant Nantes au reste du monde par une lecture historique connectée.

Des salles 26 à 29, la cinquième séquence du parcours du musée intitulée En Guerres 1914-1918/1939-1945 témoigne de ce que connut une génération d'adultes : deux conflits successifs d'une violence inouïe et d'une ampleur inégalée. Bien que différentes par leurs enjeux, ces deux guerres furent pour ceux qui les vécurent tout aussi traumatisantes : la peur, la douleur du deuil, l'horreur du combat, se lisent à travers les documents et les objets présentés dans ces salles. Les salles 26 et 27 sont consacrées à la première Guerre Mondiale. Dans la salle 26 intitulée « Les nantais à l'épreuve de la Grande Guerre», la scénographie, la couleur terre associée aux sacs de sable évoque le front. La salle 27 est consacrée à l'internationalisation de l'estuaire.

Une présentation détaillée des salles est disponible dans la rubrique dossier enseignant.

Proposition pédagogique pour les salles sur la Première Guerre mondiale :

Consigne : Réaliser une production qui reflète le point de vue d'une personne qui a vécu la guerre. Evoquer ses souvenirs à travers les objets du musée.

Voici les exemples que nous avons développés :
- Regards de femmes sur la guerre (épouse / mère / travailleuse / infirmière)
- Regards de soldats nantais sur la guerre
- Regards d'écoliers nantais sur la guerre
- Regards de soldats américains sur la guerre

On pourrait aussi envisager de présenter d'autres regards :
- Regards d'un industriel nantais
- Regards d'un homme politique nantais
- Regards d'un étranger(s) sur la guerre (réfugié belge / travailleur indochinois…).
- Regards d'un anarchiste/ d'un pacifiste sur la guerre
- Regards d'artistes sur la guerre

NB : le même objet peut être vu et utilisé avec un regard différent par des personnes différentes….

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Mise en oeuvre :

Travail en groupes de 4 élèves.
Le professeur peut laisser le choix de la personne aux élèves ou les guider en fonction du niveau de difficulté.

- **En amont de la visite** : les élèves doivent maîtriser les connaissances du conflit et faire des recherches sur le vécu de la guerre pour ce type de personne. Rappel pratique : le temps de visite dans les salles est court, les élèves ne doivent pas découvrir le sujet…

- **Pendant la visite** : sélectionner le maximum d'objets qui peuvent illustrer l'expérience combattante de cette personne. Bien photographier les cartels.

- **De retour en classe** : réaliser une production qui retrace le vécu de la guerre en s'appuyant sur les objets sélectionnés.

Des contraintes :
- 5 objets au minimum.
- Respect de l'utilité de l'objet tel que présenté dans le cartel.
- Respect de la vraisemblance historique (y compris de la chronologie).
- Rendre compte d'une expérience combattante dans une guerre totale.

Des libertés :
- Pas forcément un personnage historique. Possibilité d'inventer une identité et une tranche de vie. Possibilité de prendre appui sur une personne présentée dans l'exposition.
- L'ordre de présentation des objets n'est pas forcément celui de la visite du musée.
- Le ton peut être laissé au choix : faire un genre d'exposé (scolaire) ou bien véritablement incarner un personnage (approche plus littéraire / écriture d'invention : une histoire dans l'Histoire).

A propos de la forme

On peut favoriser **l'usage du numérique** : présentation centrée sur le visuel des objets + explications enregistrées par les élèves. Il est possible d'inclure des animations / frise chronologique / bande sonore créée par les élèves / cartes / vignettes de BD étudiée en classe etc.…

Ou suggérer une approche plus classique : diaporama, exposé devant la classe, dossier papier……

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Exemple 1 : Fiche Regards d'une / de femme(s) sur la guerre (épouse / mère / travailleuse / infirmière).

→ **Consigne :** Vous réaliserez une production qui reflétera le point de vue de femmes qui ont vécu la Grande guerre. Vous évoquerez leurs souvenirs à travers les objets du musée.

→ **Éléments de connaissances spécifiques à maîtriser avant la visite :**

Durant le conflit 40 000 hommes entre 20 et 47 ans sont mobilisés à Nantes. Ils ont participé à toutes les grandes batailles de la guerre. Les Bretons paient un lourd tribut car les paysans sont envoyés au front dans l'infanterie alors que les ouvriers sont davantage mobilisés dans les usines. Certaines familles sont décimées à l'image de la famille Kéravec : la mère, veuve et sans revenu, a perdu 4 fils et reste seule avec deux jeunes enfants.

Rapidement, du fait du départ des hommes et de la nécessité de renforcer la production d'armement, la question de la main d'œuvre devient cruciale. Les femmes remplacent les hommes à des postes auxquels elles n'avaient jusqu'ici jamais pu prétendre. Les Nantaises travaillaient déjà dans l'agroalimentaire et l'industrie métallurgique (Forges de Basse-Indre). La reconversion d'usines en fonction de l'effort de guerre leur ouvre de nouvelles perspectives. Les contrôleuses d'obus comme les ouvrières des chantiers navals sont fières de soutenir les hommes partis se battre. Les femmes représentent en 1918 46% de la main d'œuvre nationale. Mais leur statut demeure précaire et leur quotidien particulièrement difficile. Leurs salaires restent très inférieurs à ceux que touchaient les hommes aux mêmes postes.

Les femmes sont aussi particulièrement présentes comme infirmières aux côtés des malades et des mourants. Innombrables sont les images où on les voit apportant aux soldats les premiers soins. Certaines femmes sont justes derrière les lignes des champs de bataille, mais la plupart demeurent à l'arrière, dans les villes comme Nantes qui accueillent les blessés pour des soins plus longs et de la rééducation. 130 000 blessés ont été accueillis dans les 18 hôpitaux et centres de soin nantais. Si les images semblent apaisées par la présence des « anges blancs », elles ne parviennent pas à occulter l'extraordinaire brutalité de la guerre. Par ailleurs, cet engagement a souvent été peu reconnu : Marie Luneau, infirmière à Nantes, est la seule femme dont le nom apparaisse sur un monument au mort dans son village natal, à Gorges.

Les femmes sont aussi confrontées aux difficultés de la vie quotidienne. Le maire Paul Bellamy édicte des règlements pour taxer les biens de première nécessité dès 1914. En décembre 1915 il instaure une commission contre la vie chère et tente de réguler les prix. La municipalité fixe les prix de la viande en 1916. En 1917 le carnet de sucre est instauré dans le département : c'est le début du rationnement.

Le 11 novembre 1918, c'est la victoire mais le bilan est terrible. En Loire-Inférieure 20% des hommes entre 19 et 27 ans sont morts. 5 864 noms sont inscrits sur les tables mémoriales. Dans ce contexte dramatique, la grippe espagnole fait un nombre important de victimes.

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

→ **Objets du musée qu'il est possible d'utiliser :**

Femmes et mères de soldats (salle 26) :

- Citation 1 Journal de Maurice Digo (1 août 1914) : Mariage à St Donatien.
- Citation 2 / audiovisuel Lettre de Joseph Bénaitreau à sa mère.
- Photographie de Paul Chadefaux en uniforme (1916) : étudiant de 19 ans, souriant. Photographie destinée à rassurer sa famille.

Photographies de femmes au travail (salle 27) :

- Usine de conserve de viande pour l'armée (Doulon) 1915
- Femmes travaillant dans une usine d'obus de la région nantaise.
- Contrôleuses d'obus aux forges de Basse-Indre

Femmes dans les hôpitaux (salle 27) :

- Photo de Suzanne Bodin entourée de blessés au lycée de jeunes filles de Nantes. 1918
- Photo de Suzanne Bodin au chevet d'un blessé dans un centre de soins. 1917

Soutien à l'effort de guerre (salle 26 et 27) :

- Affiche Souscrivez pour la victoire : emprunt 1916
- Affiche Journée des Nantais au front (insignes vendus). 1915

Rationnement (salle 26) :

- Affiche Appel du maire de Nantes à réduire la consommation de pain. 1917
- Affiche Appel du maire de Nantes à réduire la consommation de gaz et d'électricité. 1917
- Carte de charbon, 1917
- Affiche Fixer les prix : Vente de la viande de boucherie. 1916
- Carnet de sucre pour deux personnes. 1917

La victoire (salle 26) :

- Drapeau du 265°RI à Nantes, démobilisation 23 février 1919
- Vases de Verdun réalisés dans douilles d'obus : objets mémoriels

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Exemple 2 : Regards de soldats nantais sur la guerre.

→ **Consigne :** Vous réaliserez une production qui reflétera le point de vue de soldats nantais qui ont vécu la Grande Guerre. Vous évoquerez leurs souvenirs à travers les objets du musée.

→ **Éléments de connaissances spécifiques à maîtriser avant la visite :**

A Nantes, les habitants découvrent, le 2 août 1914, par les affiches posées dans la ville et les annonces publiques, l'ordre de mobilisation générale, donné par le gouvernement français la veille à 16 heures. La déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, le 3 août, scelle le destin des futurs combattants. Bien que la crise diplomatique ait été importante, son accélération dans les derniers jours du mois de juillet prend de surprise, voire frappe de stupeur, les civils appelés sous les drapeaux.

La ville de Nantes se transforme en un vaste cantonnement et accueille 240 000 militaires durant la Grande Guerre. Lors du conflit, 40 000 hommes sont mobilisés à Nantes et envoyés sur le front. Ils sont âgés de 20 à 47 ans. Près de 7000 d'entre eux ne reviendront pas. Certaines familles sont décimées à l'image de la famille Kéravec : la mère, veuve et sans revenu, a perdu 4 fils et reste seule avec deux jeunes enfants. Les soldats nantais ont participé à toutes les grandes batailles dont Verdun. Qu'ils soient rattachés aux bataillons du 11e corps d'armée, basé place Louis XVI à Nantes, ou à d'autres bataillons, tous les soldats décrivent ce qu'ils vivent comme « l'enfer des tranchées ».

Les tranchées sont des fosses creusées dans le sol et reliées entre elles par des boyaux. Les soldats partent à l'assaut conquérir la tranchée adverse sous un déluge d'artillerie. Le manque d'hygiène est constant : la boue, les poux, les rats, la nourriture froide, la soif, la saleté sont le quotidien des « poilus ». Les hivers sont terriblement froids. La peur, la mort, le chagrin de voir les proches tomber sont insoutenables et déclenchent parfois des comportements de cruauté ou d'abattement devant l'absurdité des combats. La tension permanente entraîne certains à la dérive, loin de ce qu'ils appellent entre eux « l'autre vie », celle d'avant. Les offensives inutiles causent la mort de milliers de soldats.

Beaucoup resteront mutilés. Nombre de soldats nantais ne s'en remettront pas et éprouveront beaucoup de difficultés à retrouver une vie stable après la guerre. Leurs témoignages, les photographies et dessins qu'ils firent dans les tranchées, comme les objets qu'ils y réalisèrent et conservèrent après la guerre, montrent l'ampleur de ce qui fut un véritable traumatisme. Le 11 novembre 1918, c'est la victoire mais le bilan est terrible. En Loire-Inférieure 20% des hommes entre 19 et 27 ans sont morts. 5 864 noms sont inscrits sur les tables mémorielles.

→ **Objet du musée qu'il est possible d'utiliser :**

La mobilisation (salle 26) :

- Affiche de l'appel du maire de Nantes à défendre la patrie.
- Dans le livre de la salle 26, extrait du journal de Maurice Digo qui s'est marié le 1er aout 1914, lors du début de la mobilisation.
- Dans le livre de la salle 26, une carte postale du départ de la gare de Nantes des soldats mobilisés.
- Sur un cartel mural, la lettre de Joseph Bénétreau à sa mère (« La première lettre sera pour toi […] courage, ma chère Maman. Le bon Dieu nous impose un grand sacrifice, faisons-le généreusement […] allons, tout va bien, les hommes sont un peu tristes mais cela n'a rien d'étonnant »).

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Tenues et armement (salle 26) :

- Le nouvel uniforme adopté à partir de 1915 et le casque de modèle Adrian.
- Tenue et effets militaires de Pierre-Marie Legars paludier à Batz sur Mer.
- Les casques de Poilus (dont celui que Paul Chadefaux décorera d'une plaque commémorative après la guerre).
- Un poignard de tranchée.
- Un clairon.
- Photographies de soldats nantais (René Cointet, soldat du 65è régiment d'infanterie, Paul Chadefaux, un étudiant qui a participé à la bataille de Verdun).
- Photographies des soldats du 265e RI défilant à Nantes.

L'enfer des tranchées (salle 26) :

- Sur un cartel mural et un cartel de vitrine, les lettres de Vincent Bénétreau à sa mère (« Si le maître de toute chose me laisse la vie […] jamais je n'oublierai cette nuit » / « si l'attaque est commandée, faire une charge à la baïonnette, je renonce à décrire cette scène, c'est un carnage effrayant ».
- Dans le livre de la salle 26, la lettre de Vincent Bénétreau à son oncle (« Toujours l'œil en éveil, il est défendu de dormir mais la fatigue emporte souvent la sentinelle et ce n'est qu'une loque humaine qui se balance en avant, en arrière […] »).
- Dans le livre de la salle 26, la dédicace de Jules Ponceau à son fils Yves en 1919 (« Tu feras en sorte de lutter de toute ton énergie contre les fauteurs du plus grand malheur qui puisse être- la guerre (…) »)
- La tranchée, tableau de Jules-François-Charles Ponceau.
- Album des croquis de guerre de Jules-François-Charles Ponceau.
- Photographies de guerre de Jules Pervez.
- Dans le livre de la salle 26, la page intitulée Les mutineries.
- L'Illustration du 20 novembre 2015 (on y voit un soldat du 65è régiment d'infanterie lancé l'assaut sur la tranchée ennemie, le drapeau français à la main).

« Tenir vaille que vaille » (salle 26) :

- L'artisanat de tranchée (vase de Verdun, briquet, crochet, cendrier, coupe papier, coquetier, modèle réduit de canon, encrier …).
- Les documents sur le rôle joué par la religion pour aider les soldats à tenir (crucifix, chapelet, médaille à la Vierge …).
- Photographies de l'album de guerre du capitaine Durand-Gasselin (sur les jeux collectifs, le théâtre aux armées).

« Destins tragiques » (salle 26 et 27) :

- Dans le livre de la salle 26, la page intitulée Des familles décimées évoque le destin tragique des quatre fils Kéravec.
- Dans le livre de la salle 26, la page intitulée Une ville d'hôpitaux.

<u>Salle 27</u> :

- Le cartel mural intitulé Une ville d'hôpitaux.
- Le cartel mural intitulé Les lycées et les collèges accueillent les blessés de guerre.
- Cartes postales de la Persagotière , hôpital et centre de rééducation.
- Photographies de prothèses et d'appareils pour des soldats amputés.
- Macramés réalisés par des blessés au lycée de jeunes filles de Nantes.
- Film : Course pour mutilés sur le cours de Longchamp, 1920 (Gaumont-Pathé Archives).
- Chaise pour mutilé.

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Exemple 3 : Regards d'écoliers nantais sur la guerre.

- **Consigne :** Vous réaliserez une production qui reflétera le point de vue d'écoliers nantais qui ont vécu à l'époque de la Grande Guerre. Vous évoquerez leurs souvenirs à travers les objets du musée.
- **Éléments de connaissances spécifiques à maîtriser avant la visite :**

Avec le début de la guerre, la vie des Nantais se réorganise, non sans difficultés, rythmée par la mobilisation et le départ des hommes, l'arrivée des réfugiés, l'accueil des soldats blessés et la présence des troupes alliées. Les établissements scolaires sont immédiatement réquisitionnés.

«Dès le premier août, l'ordre nous est donné de rester à notre poste. L'école doit être la maison accueillante pour tous. Tout d'abord elle recevra et gardera les enfants pendant que les mamans s'organiseront pour gagner le pain quotidien nécessaire, puis selon les besoins, selon les exigences, elle deviendra asile, hôpital ou caserne».
École de filles de la place des Garennes, 1917.

«Dans toute la France, l'école sera le centre moral de la Patrie.» Albert Sarrault, 1915.

Albert Sarrault, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, donne ainsi le ton de ces années de guerre. Cette maxime n'est pas sans rappeler la devise de la Ligue de l'enseignement, institution essentielle dans les débuts de l'école de la République : « Pour la patrie, par le livre et par l'épée ». Dès la rentrée 1914, le contenu de l'enseignement a donc été modifié : français, calcul, géographie, éducation physique deviennent des vecteurs de la culture de guerre. La guerre entre dans la classe : l'actualité des batailles, l'évolution du front, l'ensemble du conflit devient une nouvelle matière à part entière.

Solidaires des combattants du front, les enfants, surtout les filles, participent avec assiduité aux œuvres patriotiques : elles quêtent dans la rue, confectionnent des vêtements pour les soldats et leur préparent des colis de provisions…

«Le coeur se développe dans un sentiment d'amour patriotique. Les enfants donnent largement pour toutes les oeuvres. C'est sans contrainte que nos fillettes se privent de chocolat, de friandises et de petites fantaisies pour alimenter la caisse des prisonniers de guerre, des soldats au front, des soldats malades ou blessés».
École de filles de la place des Garennes, 1915-1916.

L'enfance est donc plongée dans la réalité du conflit. Les petits Nantais côtoient les invalides de guerre, partagent leurs locaux scolaires avec les militaires et leurs jeux avec les enfants réfugiés des régions envahies. Ainsi leur parviennent les récits des violences de la guerre, et des « atrocités allemandes », largement relayées par l'école, la littérature et l'iconographie de l'époque. En filigrane de ces violences réelles se tisse une vision fantasmée du conflit, construite à partir des récits des enfants réfugiés, des soldats et blessés revenus du front, mais aussi de l'école et de la presse. Récits de bombardements, de mutilations, pourvoyeurs de peur et de haine.

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

→ **Objet du musée qu'il est possible d'utiliser (salle 26) :**

- Liste des écoles où sont distribués des carnets de sucre.
- Cartes postales de la Persagotière, établissement scolaire qui accueillait les mutilés de guerre.
- Cartes sur l'évolution de la frontière franco-allemande entre 1917 et 1919.

→ **Pour aller plus loin :**

- **Le catalogue de l'exposition « A l'école de la guerre »**
- **Le dossier de presse est encore consultable sur Internet : http://www.chateaunantes.fr/fr/evenement/lecole-de-la-guerre-1914-1918**

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Exemple 4 : Regards de soldats américains sur le conflit

→ **Consigne :** Vous réaliserez une production qui reflétera le point de vue de soldats américains qui ont vécu la dernière phase de la Grande Guerre. Vous évoquerez leurs souvenirs à travers les objets du musée.

→ **Éléments de connaissances spécifiques à maîtriser avant la visite :**

Très affectée par le blocus maritime mis en place par la marine anglaise qui l'empêche de s'approvisionner correctement, le 31 janvier 1917, l'Allemagne reprend la guerre sous-marine à outrance (suspendue 18 mois plus tôt à la suite du torpillage du Lusitania et la menace de Washington d'entrer en guerre) : les eaux territoriales britanniques redeviennent ainsi des zones de guerre. Le 16 janvier 1917 le télégramme du secrétaire d'état allemand aux affaires étrangères, Zimmerman, destiné au Mexique est intercepté par les Anglais et transmis aux Président Woodrow Wilson. Ce télégramme fait mention de la reprise imminente de la guerre sous-marine à outrance par l'Allemagne mais aussi et surtout d'une proposition d'alliance entre le Mexique et l'Allemagne avec en cas de victoire une annexion des Etats du Sud des Etats-Unis par le Mexique. De façon opportune, le Président Wilson fait diffuser ce télégramme dans la presse qui le publie le 1er mars faisant ainsi basculer l'opinion publique. Les Etats-Unis abandonnent leur position isolationniste.
Les Etats-Unis entrent en guerre le 6 avril 1917, ils vont ainsi pallier la possible défection de l'allier russe en proie à la Révolution bolchevique et déjà beaucoup affaibli.

Dans un pays où le service militaire n'existe pas, le gouvernement américain a dû décréter la conscription. Le temps de recruter, d'entraîner et d'équiper le corps expéditionnaire, les premiers soldats américains arriveront par Saint-Nazaire en juin 1917 mais leur participation au conflit sera progressive et réellement effective qu'en octobre 1917. L'effectif américain va atteindre 1 million et passera à 2 millions à la fin du conflit.

Saint Nazaire devient la porte d'entrée principale des Américains en Europe. 200 000 Américains passent par Nantes durant le conflit. Leur arrivée redonne espoir dans la victoire et créé également de l'euphorie.

9 camps pouvant accueillir 60 000 personnes sont installés à Saint Nazaire (logements, camps de transit et d'instruction). La population locale est mise à contribution. Rapidement, on fait appel également aux prisonniers de guerre pour construire les aménagements nécessaires. Ainsi, 2 300 locomotives sont importées des Etats-Unis et réassemblées à Nantes (aux ACL) et à Saint-Nazaire. La voie ferrée est doublée sur les quais de Nantes (3 300 000 tonnes transitent par les ports de Basse Loire). Montoir de Bretagne devient une des plus grandes gares de triage d'Europe.

Le corps expéditionnaire américain est marqué par la ségrégation, les noirs n'ont le droit de porter une arme que dans les troupes « assimilées », c'est-à-dire mêlées aux troupes alliées.

Le 4 juillet 1918, Nantes célèbre officiellement la fête nationale américaine.

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Présentation de la démarche pour la découverte des salles sur la Première Guerre mondiale

AU MUSÉE

Réaliser un « show and tell » à partir des objets des nouvelles salles du musée d'Histoire de Nantes sur la Première Guerre mondiale.

Malgré un effort relatif destiné à aider les soldats à découvrir l'estuaire, les sentiments vis-à-vis des « Sammies » sont assez vite partagés dans les populations locales. Les réquisitions très importantes inhérentes à leur accueil et les délits commis par certains d'entre eux (rixes, violences à l'encontre des femmes) viennent ternir la vie sous « l'Heure américaine » (aidée par un guide pour découvrir Nantes) sous laquelle la région découvre le jazz et la culture outre-Atlantique.

Les « Sammies » dirigés par le Général John Pershing vont ainsi participer aux contre-offensives victorieuses de Picardie, de Champagne et de Lorraine qui ont débouché sur l'armistice de novembre 1918.

→ **Objet du musée qu'il est possible d'utiliser (salle 26 et 27) :**

- Dans le livre de la salle 26, les pages intitulées Le front maritime et Le doublement de la voie de chemin de fer.

Salle 27 :
- Le cartel mural intitulé Le front maritime.
- Le cartel mural intitulé Les camps militaires de Saint-Nazaire.
- Le cartel mural intitulé Une présence qui n'est pas sans conséquences.
- Film : L'arrivée des américains à Saint Nazaire, juin 1917 (Gaumont-Pathé Archives).
- Photographie d'un régiment de militaires américains à Nantes (Victor Girard).
- Photographie de militaires américains basés à Doulon (Victor Girard).
- Photographie de militaires américains noirs (Victor Girard).
- Un guide pour découvrir Nantes (Etat-major Américain de Saint-Nazaire, 1917).

Dans la rubrique visite en autonomie, vous avez à votre disposition deux fiches élève d'aide à la collecte d'informations au musée pour réaliser le « show and tell ». La fiche élève n°1 invite l'élève à plus d'autonomie dans la collecte d'informations. La fiche n°2 détaille davantage ce qui doit être collecté.